observation sur la Cohésion des parties=
=naturelles, à la suitte d'un accouchement, ou la gisante à essuiée des déchirements au Vagin, et aprés, l'operation de la perforation pour donner issüe aux Regles.

Par M.r Thomas, M.e en chirurgie à Sedan.

Au mois d'octobre 1779. la nommée pierre Grandfils du Village de Corbion, Duché de Bouillon âgée de 36. ans étant en mal d'enfant, appella une sage femme de son endroit pour l'aider dans son travail, la tête de l'enfant, plus volumineuse que de coutume, resta longtems au passage et fit éprouver des douleurs extrémes à la gisante, la sage= =femme, aulieu d'appeller du secours pour l'aider à dégager cette tête, tenta la dilatation du passage avec ses mains qu'elle introduisoit fortement dans le vagin pour les écarter, en raison que ses forces le lui permetteroient; ces tentatives réiterées occasionnerent un gonflement si considerable qui ne lui permit plus l'introduction des mains.

alors, sans quitter prise, n'y demander des conseils, elle s'avisa pour faire cheminer cette tête de faire des déchirements avec ses doigts dans tout l'interieur du Vagin à la fin les douleurs et les préssions continuelles monterent la tête de L'enfant et L'accouchement se fit naturéllement d'un enfant mort.

Il resulta de ces manoeuvres temeraires, comme on doit le penser, l'inflammation, la suppuration, et la pouriture de toutes les parties qui avoient soufferte le déchirement, d'ou s'en est suivi la cohésion intime de toutes ses parties.

aprés, environ deux mois de tourments et d'inquietudes, cette femme forte et robuste n'appella aucun Chirurgien pour l'aider de ses conseils soit par pudeur ou autrement, elle s'en passa, mais ce ne fut pas pour longtems, le rétour menstruel la fit souffrir horriblement, sans qu'il put s'en echapper la moindre chose, et sa constance fut à l'epreuve Jusqu'à quatre periodes, ou elle ressentit, chacque fois une multiplicité de tourments inexprimables; le ventre les reins, la tête la tension de tout L'abdomen, les vomissements la fievre et tout le spasme qui en sont les suittes, tracasserent si fort cette malheureuse, qu'au cinquieme periode, elle appella enfin M.r Beviere chirurgien à Bouillon, pour la secourir célui cy, aprés avoir écouté la malade, demanda à examiner

ARC 28 d. 12 n° 73

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

les parties qui avoient souffert les déchirements dans l'accouche=
=ment, il réconnut la réunion des parois du Vagin et le deffaut
d'ouverture pour l'ecoulement des regles ; ce cas étoit assés rare
en consequence, il me fit appeller en consultation.

Le 12. Avril 1780. je me rendis à son invitation, nous l'examinames de nouveau, et nous convinmes de la nécessité de la perforer incessament ; j'observai deplus que la réunion des grandes lèvres, étoit si parfaite qu'elles n'offroient gueres plus de saillie, que celles d'une jeune fille ; en les ecartant, j'estimai que toutes ces parties avoient soufferts une perte de substance considerable par la pourriture et que la cicatrice qui en avoit resultée, étoit trop forte pour esperer que les moyens relachans et la stagnation du sang des regles pussent provoquer l'irruption de la peau pour leur donner issüe.

Je me décidai alors à l'operer à l'approche de ses regles parceque les parties étant, pour ainsi dire, baignées par le sang qui étoit retenu au delà des grandes lèvres, cela me seroit plus facile à pénétrer dans le vuide.

mon opération n'offrit rien de particulier que je puisse raconter ; je perçai la cicatrice, entre les deux grandes lèvres, avec tout le ménagement possible, elles parurent abondantes, comme si c'eut été une perte et durerent, pendant huit jours, mes pansements furent simples, une tente pour empecher la réunion des parties que je venois de diviser suffit, et la malade se rétablit parfaitement de toutes ces secousses ; un mois après l'operation les menstrues se presenterent, et eurent leur cours comme au=
=paravant.

Details posterieurs

Il y avoit lieu de croire, après le rétablissement de la gisante que le mari entretiendroit ses parties dilatées, en effet quatre mois après, elle devint grosse pour la cinquieme fois, d'un enfant qu'elle a portée, à terme, dont je l'accouchai le 4. avril 1781. avec les particularités que je vais vous raconter.

Il étoit à présumer que vers les derniers tems de la grossesse les parties de la génération toujours remplies d'humidités dévoient lubréfier le passage, que la tête de l'enfant pésant sur les cicatrices anciennes, aideroient singulierement la dilatation, que la vapeur de l'eau et des Bains coopereroient au rélachement et que le travail seroit moins long.

mais mes conjectures furent vaines, la femme dans le travail y seroit perie si je ne m'étois décidé à détruire à coups de bistouri

les brides et les cicatrices calleuses dont le Vagin étoit rempli un décolement du placenta qui fournissoit deja à une perte, assés considerable, ne me permit pas de temporiser d'avantage; nous étions au quatrième jour et les forces de la gisante s'évanouissoient à grands pas.

J'ai donc eu l'avantage de sauver la mere et l'enfant en agissant avec toute la prudence et toute la célérité qu'exigeoit cet accouchement délicat; je dois neanmoins rendre compte avant de finir que j'ai touché cette femme, environ trois mois, après, et que j'ai observé que les parties naturelles étoient redevenues aussi étroites à l'entrée qu'elles étoient, avant son dernier accouchement, d'ou il est à craindre que les incisions faites sur les anciennes callosités auroient bien pû ne pas les détruire totalement et donner matiere à un second accouchement laborieux, c'est ce que nous observerons par la suitte si la femme redevient grosse.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE